

Carnets sur sol

[Nouveauté] R. Strauss ? Vier letzte Lieder ? Netrebko, Staatskapelle Berlin, Barenboim

Publié à l'origine sur Diaire sur sol.

Sans surprise, lecture très instrumentale, avec un bel orchestre moelleux et épais, très uniforme, une voix dans un allemand improbable (mais insuffisamment articulé pour que ce soit réellement moche?). La lecture de Netrebko, dans son genre très instrumental, est plutôt étonnante, avec un grain très intense, presque une lecture rageuse de ces pages. En tout cas dans *Im frühling* et *September*, parce que les deux derniers plongent un peu dans une mollesse hédoniste qui est encore moins ma tasse de thé.

J'aimerais pouvoir parler du parti pris sur les poèmes, mais peut-on encore parler de texte à ce stade de dilution ?

C'est assez beau, mais à peu près l'exact inverse de ce que j'ai envie d'entendre. Ou de ce vers quoi je suis prêt, après tout, à me laisser convaincre (les purs instruments façon Janowitz-Karajan, Norman-Masur ou Fleming-Thielemann).

Ce qui serait ? Plutôt du côté, pour en rester aux voix larges et glorieuses, de Grümmer-Kraus, Steber-Levine ou Jurinac-Sargent. Et puis, dans d'autres types plus affûtés, Te Kanawa (Solti, mais aussi Abbado), Cotrubas (bande avec Sinopoli), Meier (bande avec Metzmacher), Stich-Randall ou Kaune.

Copyright : DavidLeMarrec - 2014-11-29 13:27:34